



Théâtre du
Vieux-Colombier



Bonheur ?



En couverture : Shahrokh Moshkin Ghalam, Céline Samie, Catherine Hiegel, Alexandre Pavloff et Gilles David.
 Ci-dessus : Alexandre Pavloff, Gilles David et Céline Samie.
 En quatrième de couverture : Catherine Hiegel, Shahrokh Moshkin Ghalam, Gilles David, Andrés Lima et Céline Samie.
 © Cosimo Mirco Magliocca

Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



Les Petites Formes



Cahier n°2
Beaumarchais
120 pages - 10 €



Cahier n°1
Bernard-Marie Koltès
104 pages - 10 €

Cahier n°3 Odön von Horváth
à paraître fin mai 2008.



La Famille
Dix pièces courtes de
Marion Aubert, Olivier Brunhes,
Marc Dugowson, Nathalie Fillion,
Carole Fréchette, Serge Kribus,
Koffi Kwahulé, Philippe Minyana,
Wajdi Mouawad, Noëlle Renaude
184 pages - 10 €

Ces publications sont disponibles en librairie ou
dans les boutiques de la Comédie-Française.

www.comedie-francaise.fr

L'avant-scène théâtre présente la première grande anthologie du théâtre français



Le théâtre français du XIX^e siècle

tome 1 de la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre

à paraître en septembre 2008

souscription à tarif préférentiel ouverte du 15 avril au 15 août 2008

- une vaste histoire du théâtre par genres
- un large choix de textes dramatiques
- des analyses littéraires réalisées par les meilleurs spécialistes
- des commentaires scéniques des grands metteurs en scène d'aujourd'hui
- de riches dossiers iconographiques

➤ Riche, innovante, trait d'union indispensable entre le texte et la scène, cette collection de référence consacrée au théâtre français s'adresse à tous les passionnés de théâtre.

Pour recevoir gratuitement une documentation complète sur la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre et son premier volume consacré au XIX^e siècle, remplissez le bulletin ci-dessous et renvoyez-le aux éditions L'avant-scène théâtre, 75 rue des Saints-Pères, 75006 Paris. Vous pouvez également adresser un mail avec vos coordonnées à : anthologie@avant-scene-theatre.com ou vous connecter sur www.avant-scene-theatre.com

Nom : Prénom : Société :

Adresse : Ville : Code postal :

Adresse électronique : Téléphone :

Bonheur ?

Textes d'Emmanuel Darley et d'Andrés Lima

Pour la première fois

du 26 mars au 27 avril 2008

durée du spectacle : 1h30

Mise en scène d'Andrés Lima

Collaboration à la mise en scène et interprète Amaya Lainez - Collaboration à la scénographie et aux costumes Beatriz San Juan - Lumières Dominique Borrini - Musique originale Nick Powell

avec

Catherine Hiegel

Alexandre Pavloff

Céline Samie

Shahrokh Moshkin Ghalam

Gilles David

Également au Théâtre du Vieux-Colombier

Dans le cadre des grands débats-conférences

Le samedi 5 avril à 16h

Le théâtre peut-il s'emparer de l'histoire contemporaine ?

Le samedi 14 juin à 16h

Existe-t-il des pièces dangereuses ?

Débats animés par Joël Hutwohl, conservateur-archiviste de la Comédie-Française, en collaboration avec Laurent Muhleisen, conseiller littéraire de la Comédie-Française.

Prix des places de 6 à 8 euros

Renseignements et location : 01 44 39 87 00

Remerciements à Gérard Giroudon, François Leonarte, Fernando Gomez Grande, Sohrab Sepehri, Guy, Laurence, Armelle, maman Louise, Zaki, Laurent Muhleisen et Fausto.

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.





La troupe de la Comédie-Française

au 1^{er} mars 2008



Sociétaires

Christine Fersen **Catherine Hiegel** Dominique Constanza Gérard Giroudon Claude Mathieu



Martine Chevallier Véronique Vella Catherine Sauval Michel Favory Thierry Hancisse Anne Kessler



Isabelle Gardien Andrzej Seweryn Cécile Brune Michel Robin Sylvia Bergé Jean-Baptiste Malartre



Éric Ruf Éric Génovèse Bruno Raffaelli Christian Blanc Alain Lenglet Florence Viala



Coraly Zahonero Denis Podalydès **Alexandre Pavloff** Françoise Gillard **Céline Samie** Clotilde de Bayser



Jérôme Pouly Laurent Stocker Pierre Vial Guillaume Gallienne Laurent Natrella Michel Vuillemoz



Pensionnaires

Elsa Lepoivre Nicolas Lormeau Roger Mollien Christian Gonon Christian Cloarec



Julie Sicard Madeleine Marion Bakary Sangaré Loïc Corbery **Shahrokh Moshkin Ghalam** Léonie Simaga



Clément Hervieu-Léger Grégory Gadebois Pierre Louis-Calixte Serge Bagdassarian Hervé Pierre Marie-Sophie Ferdane



Benjamin Jungers Stéphane Varupenne Adrien Gamba-Gontard **Gilles David** Judith Chemla

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, André Falcon, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Jean-Paul Roussillon, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikael, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, Françoise Seïgner, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie.

Administrateur général



Muriel Mayette

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2007 / 2008
www.comedie-francaise.fr



Salle Richelieu

Le Mariage de Figaro

Beaumarchais – Christophe Rauck
du 22 septembre 2007 au 27 février 2008

Pedro et le commandeur

Felix Lope de Vega – Omar Porras
du 27 septembre au 29 décembre 2007

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
du 4 octobre au 26 décembre 2007

Fables de La Fontaine

La Fontaine – Robert Wilson
du 17 octobre 2007 au 29 janvier 2008

La Mégère apprivoisée

William Shakespeare – Oskaras Korsunovas
du 8 décembre 2007 au 5 juillet 2008

Penthésilée

Heinrich von Kleist – Jean Liermier
du 26 janvier au 1^{er} juin 2008

Le Misanthrope

Molière – Lukas Hemleb
du 15 février au 27 avril 2008

Juste la fin du monde

Jean-Luc Lagarce – Michel Raskine
du 1^{er} mars au 1^{er} juillet 2008

Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança

António José Da Silva – Émilie Valantin
du 19 avril au 20 juillet 2008

Figaro divorce

Ödön von Horváth – Jacques Lassalle
du 31 mai au 19 juillet 2008

Cyrano de Bergerac

Edmond Rostand – Denis Podalydès
du 20 juin au 26 juillet 2008

Les propositions

Soirée René Char
Mise en scène de Muriel Mayette
le 19 octobre 2007 à 20h30

Lectures d'acteurs

Guillaume Gallienne
le 22 octobre 2007 à 17h
Cécile Brune
le 6 février 2008 à 18h
Christine Fersen
le 17 mars 2008 à 18h
Denis Podalydès
le 4 juin 2008 à 18h

Hommage à Molière

Mise en scène de Muriel Mayette
le 15 janvier 2008 à 20h30

Salle Richelieu - Place Colette, 75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 centimes d'euro la minute)
Théâtre du Vieux-Colombier
21, rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris - 01 44 39 87 00 / 01
Studio-Théâtre - Galerie du Carrousel du Louvre
99, rue de Rivoli, 75001 Paris - 01 44 58 98 58



Théâtre du Vieux-Colombier

Une confrérie de farceurs

Bernard Faivre
François Chattot et Jean-Louis Hourdin
du 19 septembre au 27 octobre 2007

Les Précieuses ridicules

Molière – Dan Jemmett
du 14 novembre au 29 décembre 2007

Jacques Copeau, Pensées

Jean-Louis Hourdin
du 16 au 26 janvier 2008

Pour un oui ou pour un non

Nathalie Sarraute – Léonie Simaga
du 13 février au 2 mars 2008

Bonheur ?

Emmanuel Darley – Andrés Lima
du 26 mars au 27 avril 2008

Yerma

Federico García Lorca – Vicente Pradal
du 20 mai au 29 juin 2008

Les propositions

Portraits d'acteurs

Jean Piat, le 6 octobre 2007 à 16h
Françoise Seigner, le 8 décembre 2007 à 16h
Jacques Sereys, le 1^{er} mars 2008 à 16h
Micheline Boudet, le 19 avril 2008 à 16h
Geneviève Casile, le 31 mai 2008 à 16h

Les grands débats

Jusqu'ou montrer le corps au théâtre ?
le 20 octobre 2007 à 16h
Les classiques, des textes à défigurer ?
le 24 novembre 2007 à 16h
Du sang et de la violence au théâtre ?
le 23 février 2008 à 16h
Le théâtre peut-il s'emparer de l'histoire contemporaine ?
le 5 avril 2008 à 16h
Existe-t-il des pièces dangereuses ?
le 14 juin 2008 à 16h

Cours magistraux de la Comédie-Française

Par Guillaume Gallienne
les 15 et 22 décembre 2007 à 16h

Bureau des lecteurs

les 30 juin, 1^{er} et 2 juillet 2008 à 18h

Le Voyage à La Haye

Jean-Luc Lagarce – François Berreur
les 21, 22 et 23 novembre 2007 à 18h



Studio-Théâtre

Les Sincères

Marivaux – Jean Liermier
du 27 septembre au 18 novembre 2007

La Fin du commencement

Sean O'Casey – Cécile Pauthe
du 12 décembre 2007 au 20 janvier 2008

Saint François, le divin jongleur

Dario Fo – Claude Mathieu
du 30 janvier au 24 février 2008

Douce vengeance et autres sketches

Hanokh Levin – Galin Stoev
du 13 mars au 20 avril 2008

Trois hommes dans un salon

Ferré-Brassens-Brel
François-René Cristiani – Anne Kessler
du 15 mai au 29 juin 2008

Les propositions

Cabarets Comédie-Française

Sylvia Bergé, Cabaret des mers
du 17 au 28 octobre 2007 à 20h30
Véronique Vella, Cabaret érotique
du 9 au 20 janvier 2008 à 20h30

Cartes blanches aux Comédiens-Français

les samedis à 16h et les lundis à 18h30
Alain Lenglet, les 3 et 5 novembre 2007
Michel Favory, les 15 et 17 décembre 2007
Léonie Simaga, les 9 et 11 février 2008
Clément Hervieu-Léger, les 5 et 7 avril 2008
Hervé Pierre, les 24 et 26 mai 2008
Isabelle Gardien, les 14 et 16 juin 2008

Festival théâtrothèque

les 25, 26 et 27 janvier 2008

Bonheur ?

Muriel Mayette souhaitait provoquer la rencontre de trois facteurs : un metteur en scène engagé, le madrilène Andrés Lima, inscrivant sa pratique théâtrale dans un questionnement direct du monde dans lequel nous vivons ; un auteur, Emmanuel Darley, prêt à mettre sa plume au service d'un groupe d'acteurs et d'un projet au fur et à mesure de son évolution ; et un groupe d'acteurs prêts à se livrer à un exercice aussi passionnant que généreux : l'improvisation.

Pendant plusieurs semaines, les comédiens, l'auteur et le metteur

en scène ont contribué à faire naître ce spectacle, dont achèvement rime avec immédiateté.

En y interrogeant le thème du bonheur – un des plus universels, des plus fragiles et des plus beaux qui soit, où l'intime et le privé côtoient le collectif en permanence – les protagonistes de cette rencontre invitent le public à partager une aventure singulière, ici et maintenant, à un endroit où le théâtre interroge au plus près la vie, nos vies.

Laurent Muhleisen
conseiller littéraire de la Comédie-Française

Comment s'est écrit Bonheur ?, par Emmanuel Darley

Bonheur ? est d'abord né du désir d'Andrés Lima de travailler autour de ce sujet, le bonheur, la quête du bonheur, s'interroger et tenter de donner à voir et à entendre un petit peu de cette recherche intime de chacun d'entre nous.

Deux points de départ à ce désir : un moment particulier dans sa vie à lui, la mort de son père, les derniers mois avant cette mort et quelque chose qui en résulte, quelque chose du bonheur ; et puis un tableau, *Les Nymphéas* de Monet, ce tableau sans limites,

image, pour Andrés, représentation du bonheur. Nous avons travaillé, c'est souvent ainsi qu'en Espagne il travaille, à partir d'improvisations. Nous avons, avec les comédiens du Français entrés dans l'aventure, passé une dizaine de jours durant lesquels nous les avons questionnés sur leur rapport au bonheur. Ils ont généreusement répondu, ils ont raconté puis joué, mis en scène, évocations, bribes, des souvenirs, des bonheurs, des rêves de bonheur. Enfance. Rencontres, amours. Et puis cette étrange question



Gilles David, Céline Samie, Catherine Hiegel, Shahrokh Moshkin Ghalam et Alexandre Pavloff. © Cosimo Mirco Magliocca

d'Andrés : « Comment voudriez-vous mourir ? » avec l'idée que d'une possible réponse, on peut plus sûrement s'approcher du bonheur.

Beaucoup de mots, d'images, d'histoires, durant ces jours d'improvisation. C'est là mon matériau de départ pour l'écriture du texte. Paroles intimes des comédiens, désirs et rêves qui parfois coïncident avec mon propre questionnement sur le bonheur, parfois s'y opposent, s'en éloignent. Il y avait aussi un texte d'Andrés, et puis, nous avons eu envie de mêler à ces intimités, en contrepoint, un peu de ce bonheur qui envahit l'espace collectif, celui que

l'on retrouve dans les titres d'innombrables volumes en librairie, modes d'emploi plus ou moins philosophiques, celui qui nourrit la publicité et même la politique. Vivre mieux, vivre bien. Bonheur économique.

C'est *Bonheur* avec un point d'interrogation. Chacun le sien. Chacun sa quête. Peut-être est-ce que c'est là, juste là, à portée. Peut-être est-ce que, oui, ça existe. Il n'y aura pas de réponse, juste une tentative, une évocation.

Avec toujours, à l'esprit, cette étendue d'eau un peu trouble, aux contours incertains, couverte de nénuphars. De *Nymphéas*.

« Nous sommes nés une fois, il n'est pas possible de naître deux fois, et il faut n'être plus pour l'éternité. Toi, pourtant, qui n'es pas de demain, tu ajournes la joie ; la vie périt par le délai, et chacun de nous meurt affairé. »

SENTENCE VATICANE N° 14, Épicure

Extrait de Bonheur ? d'Emmanuel Darley et Andrés Lima

« On aurait dit qu'on serait à la mer.

Dans la mer.

Voilà. Bain de mer.

On se laisse aller.

On se relâche.

Le corps oui relâché.

On se met sur le dos et on regarde le ciel. On s'emplit du ciel.

J'ai les oreilles dans l'eau, j'ai les yeux ouverts, je n'entends que ma respiration.

l'air qui va et vient à l'intérieur de moi et puis la pulsation, mon cœur qui bat, à moins que ce ne soit le rythme régulier de la mer qui toujours est en mouvement.

Silence.

Ça va ?

Oui. Toi, aussi ?

Oui.

Tout pourrait, là, s'arrêter.

Oui, c'est vrai. Là, à ce moment-là, disons, au cœur de ce moment-là, il faudrait d'abord un temps en profiter et ensuite, oui, faire comme qui dirait, signe et alors, ça pourrait s'arrêter là.

On serait là à faire la planche et on s'endormirait.

Oui ou bien, on serait là à faire la planche et doucement vers le fond on serait aspiré.

D'accord.

On pourrait nager, non ?, avant. Nager encore un peu, une dernière fois, c'est beau aussi de nager, d'aller vers l'avant contre les vagues, se prendre les embruns, ouvrir la bouche pour avaler des gouttes et rire comme gamins parce que le sel. »



Alexandre Pavloff, Catherine Hiegel, Shahrokh Moshkin Ghalam, Céline Samie et Gilles David. © Cosimo Mirco Magliocca

Bonheur ?, par Andrés Lima

Après le travail d'improvisation avec les comédiens et nos réflexions sur la quête du bonheur, le texte peu à peu a vu le jour. Une dramaturgie originale, exprimant le bonheur et la mort, avec poésie, s'est dessinée peu à peu comme un collage. Jusqu'aux derniers jours de répétition, le texte, dans sa totalité, a évolué avec le travail des comédiens et arrivera à terme le soir de la première représentation. La matière du spectacle doit évoluer comme nos propres désirs.

La première fois que j'ai vu *Les Nymphéas*, j'ai été paralysé. Je n'avais

jamais vu chose plus belle autant qu'abstraite que ce tableau qui me transmet de façon inexplicable et poétique la sensation très claire de paix et d'harmonie, malgré les coups de pinceaux nerveux visibles dans le détail. Notre quête part de là, de la « sensation » de reconnaître le bonheur, de le sentir et le faire sentir. « Apprendre à mourir, c'est apprendre à vivre », disait Montaigne.

« *Nunca es tarde si la dicha es buena** », dit le proverbe espagnol.

Propos recueillis par Laurent Codair attaché de presse au Théâtre du Vieux-Colombier

* « Il n'est jamais trop tard... »

Bonheur ?, par les Comédiens-Français



Comment souhaiterions-nous mourir ? Question difficile. J'ai trouvé étonnant d'improviser sur l'idée du bonheur, autour de la mémoire, de l'enfance, de l'orgasme, du plaisir physique et assez rapidement, de la mort. Nous ne sommes pas familiers de ce genre de travail pourtant nous avons très vite tissé, entre nous, des liens forts mais pudiques. Ce travail intime a été facilité par le fait que nous avons la chance de faire partie d'une troupe et que nous nous connaissons à peu près tous. Se questionner en s'appuyant uniquement sur sa propre vie n'est pas une démarche habituelle pour visiter et répéter un rôle. Il a fallu livrer ses secrets au cours des improvisations. Ce qui nous a uni. Andrés est un homme très chaleureux qui a réussi à nous mettre en confiance. Il a un regard très doux sur les êtres. Aujourd'hui, il y a beaucoup de nos souvenirs et de moments très personnels de nos vies dans le texte, mais ce qui reste secret est la part de vérité en chacun de nous.

Catherine Hiegel

Nous avons réfléchi sur le bonheur subjectif de l'individu, de la société urbaine dans laquelle nous vivons et du monde d'une façon plus générale mais aussi sur le temps à vivre jusqu'à la mort. Cette démarche nouvelle pour moi, basée sur l'improvisation, a éveillé ma curiosité. Le travail avec Andrés a été très calme et serein pendant les dix jours d'atelier, sans aucun jugement ni aucune difficulté majeure. Les histoires personnelles du comédien y sont dépassées. C'est presque un acte politique, c'est-à-dire faire réfléchir les gens et évoluer les choses, sans pour autant donner des réponses aux questions soulevées. Andrés a eu un regard bienveillant sur nos propositions et une grande douceur en nous dirigeant. Nous mettions en scène ensemble un moment de bonheur appartenant à une personne du groupe et il était intéressant de prendre place dans le bonheur d'un autre. Le bonheur est en relation directe avec le malheur, l'un ne va pas sans l'autre.

Alexandre Pavloff

Andrés a trouvé la manière de me mettre en confiance et de nous emmener, d'une façon tout à fait naturelle, à dévoiler, raconter et mettre en scène des choses intimes. Avec sa nature généreuse et son écoute, nous avons décliné le bonheur sur le thème des jeux d'enfants, tout en légèreté, sans long discours philosophique préparatoire. Au fil des improvisations, il est apparu que la notion du bonheur n'existe que par opposition à la douleur et à l'idée de la mort. Nous avons aussi réfléchi sur le bonheur et le politique, dans cette société de consommation qui incite au bien-être matériel. C'est une belle aventure d'être l'inspiration directe d'un auteur, dans un processus qui nous donne le rôle, à la fois de la marionnette et du chef d'orchestre, dirigé par un metteur en scène qui construit dans la générosité et la communication.

Céline Samie

Concrètement le bonheur fait référence à des événements vécus, mais d'un point de vue philosophique, il s'agissait d'envisager l'idée du bonheur à l'aide de souvenirs que nous avons essayé de restituer le plus honnêtement possible. En explorant nos souvenirs, les moments de bonheur n'ont pas été évoqués uniquement par des sentiments de joie, par exemple, l'évocation d'un accouchement rempli de larmes de douleur. Il m'est apparu que la mort prenait beaucoup de sens dans cette recherche. Celle-ci a permis l'élaboration de textes sur lesquels nous travaillons et doutons beaucoup, mais il est rassurant de savoir qu'il y a un point d'interrogation dans le titre du spectacle.

Shahrokh Moshkin Ghalam

Entré à la Comédie Française, pour ma première création dans cette maison faire partie d'un spectacle qui a pour nom *Bonheur ?*, voilà une belle manière de commencer à écrire une page encore vierge. Nous avons fait un voyage dans nos vies, en nous arrêtant ici et là, faisant ressurgir des émotions, des anecdotes, des passions, des colères, j'avais l'impression d'être à une soirée en famille, lorsque enfants, nos grands-parents nous projetaient les photos de nos vacances passées. Ce qui a été passionnant, c'est qu'au lieu de partir d'un texte qui peu à peu va rencontrer notre être intime, nous sommes partis de notre intimité, de notre mise à nu pour qu'un texte puisse s'élaborer et « faire théâtre ». Nous faisons théâtre avec nos vies. Il y a eu beaucoup de joie dans tous ces moments partagés et puis les jeux, les chansons, des questions plus graves comme « comment aimerions-nous mourir ? ». Et quand même, être ensemble pour s'interroger sur le bonheur, c'est pas mal non ?

Gilles David

Propos recueillis par Laurent Codair, attaché de presse au Théâtre du Vieux-Colombier

L'équipe artistique

Emmanuel Darley, coauteur – Né en 1963 à Paris, il vit à Narbonne. En 1993, il publie son premier roman, *Des petits garçons*, chez P.O.L.. C'est le début d'une carrière littéraire qu'il mène parallèlement au métier de libraire, puis d'animateur d'ateliers de lecture. Il est l'auteur d'une douzaine de pièces qui font de lui l'un des dramaturges les plus originaux de sa génération. Son style, très ramassé, abonde en images poétiques. Son dernier roman, *Le Bonheur*, est paru en mars 2007 chez Actes Sud.

Andrés Lima, coauteur et metteur en scène – Parmi les mises en scène d'Andrés Lima avec sa compagnie Animalario, *Hamelin* de Juan Mayorga a reçu le prix Max 2005 du meilleur metteur en scène et le prix national du théâtre, et *Marat Sade* de Peter Weiss, le prix Max 2008 du meilleur spectacle et celui du meilleur metteur en scène. Andrés Lima a créé d'autres spectacles avec sa compagnie en collaboration avec Alberto San Juan dont *El Fin de los sueños*, *Tren de mercancías huyendo hacia el Oeste* et *¿Qué te importa que te ame ?*. Il a mis en scène l'opéra contemporain *La Noche y la palabra* de Jose Manuel Lopez à la Biennale de Venise 2004.

Amaya Lainez, assistante à la mise en scène et interprète – Comédienne, Amaya Lainez joue à Barcelone, sa ville natale, en France et en Argentine. Puis elle obtient un master en mise en scène qui lui permet de travailler avec Jean Jourdheuil, Frédéric Fisbach et Jean-Louis Martinelli. Elle devient, ensuite, assistante, dramaturge et traductrice dans de nombreuses mises en scène en Espagne, en France (Michel Raskine, Paul Desveaux), au Québec, au Brésil, en Argentine et en Uruguay.

Beatriz San Juan, collaboration à la scénographie et aux costumes – Beatriz San Juan collabore habituellement avec la compagnie Animalario et avec Andrés Lima. Ses dernières créations sont *Argelino*, *Marat Sade* et *Hamelin*, spectacles pour lesquels elle a réalisé la scénographie et les costumes. Elle est aussi directrice artistique et a réalisé les costumes de longs-métrages dont *Gente de mala calidad* de Juan Cavestany et *Días de cine* de David Serrano.

Dominique Borrini, lumières – Dominique Borrini réalise des mises en lumière aussi bien pour l'opéra ou le théâtre que pour la danse. Il collabore notamment avec Klaus Michael Grüber, Ariel Garcia Valdès, Alessandro Baricco, Marthe Keller, Louis Erlo, Andrés Lima et Dan Jemmett. De ses rencontres avec différents peintres et scénographes, dont Edouardo Arroyo, Gilles Aillaud et Bernard Michel, est née une complicité qui a enrichi la palette de son expression dans le traitement dramaturgique de ses espaces de lumière. Il consacre une partie de ses activités à l'enseignement de la lumière.

Nick Powell, musique originale – Compositeur et musicien de renommée internationale, Nick Powell, de nationalité anglaise, travaille aussi bien pour la mode, le théâtre, le cinéma que pour la télévision. Il a été de nombreuses fois récompensé pour ses compositions en Écosse, en Angleterre, en Espagne et à New York. Nick Powell est également le directeur musical de Glasgow Suspect Culture.

Directeur de la publication Anne Pollock Rédacteur en chef Pierre Notte Secrétaire de rédaction Pascale Pont-Amblard Responsable de la communication au Théâtre du Vieux-Colombier France Thiérard Photographies de répétition Cosimo Mirco Magliocca Conception graphique Herbe Tendre Media © Comédie-Française Réalisation du programme Lavant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, mars 2008